



Independent observer
of the Global Fund

LE SUCCÈS DU GHANA DANS L'INITIATIVE STRATÉGIQUE POUR LA PRESTATION DE SERVICES DIFFÉRENCIÉS DU FONDS MONDIAL

Le Ghana est un pays d'Afrique de l'Ouest à revenu moyen inférieur, qui compte 32 millions d'habitants et affiche une prévalence nationale du VIH de 1,7 %. La prévalence du VIH varie considérablement entre les différentes régions géographiques du pays et les différents groupes de population, les populations clés étant touchées de manière disproportionnée. Dans le cadre de la NFM3, le Fonds mondial a inclus le Ghana parmi les 10 pays devant bénéficier de l'initiative stratégique de prestation de services différenciés en matière de VIH (DSD SI).

L'initiative DSD SI a démarré tardivement en raison de COVID-19.

Dans le GFO 393 de février 2021, l'observateur du Fonds mondial a annoncé le lancement de l'une des 19 initiatives stratégiques du Fonds mondial (Le Fonds mondial lance son initiative stratégique de prestation de services différenciés). Les 19 axes de travail des Initiatives stratégiques du Fonds mondial totalisent 343 millions de dollars pour la période d'allocation 2020-2022. Les initiatives stratégiques sont l'une des trois modalités de financement des investissements catalytiques. Les priorités d'investissement catalytique sont définies par le Fonds mondial comme étant une partie du financement disponible qui a été mise de côté pour des programmes et des activités qui sont essentiels pour atteindre les objectifs de la stratégie du Fonds mondial et des plans des partenaires, mais qui ne sont pas fournis de manière adéquate par les seules allocations nationales. Ils soutiennent le succès des allocations nationales mais ne peuvent pas être financés au niveau national en raison de leur nature transversale ou hors cycle. Cependant, elles sont essentielles pour garantir que les allocations nationales soient conformes à la stratégie du Fonds mondial. Les deux autres modalités sont les approches multi-pays et les fonds de

contrepartie. Les fonds de contrepartie sont conçus pour inspirer l'innovation et des approches de programmation ambitieuses fondées sur des données probantes afin de maximiser l'impact dans des domaines stratégiques prioritaires spécifiques.

Bien qu'ils aient été lancés tardivement en raison de la pandémie, les pays ont agi rapidement. Dans le numéro 413 de juin de cette année, le GFO a fait état des premiers résultats prometteurs dans quatre pays (L'initiative stratégique du Fonds mondial pour la prestation de services différenciés en matière de VIH affiche des résultats encourageants). À la suite de ces premiers succès, le Comité d'approbation des subventions du Fonds mondial a alloué 2,4 millions de dollars américains supplémentaires à huit autres pays.

Le Ghana a été le premier pays à afficher des résultats prometteurs.

Lors du lancement du SI DSD à Accra en septembre 2021, les parties prenantes du pays étaient optimistes et pensaient que le nouveau financement allait catalyser les premiers efforts du pays pour différencier et adapter les services VIH spécifiques aux différentes régions et aux différents groupes de population.

Selon le partenaire national, l'Organisation mondiale de la santé (OMS), l'initiative stratégique DSD devrait changer la donne dans la lutte contre le VIH au Ghana. Elle met à disposition une assistance technique essentielle pour l'intensification des services de dépistage différencié du VIH (dHTS), du traitement différencié du VIH (dART) et d'un ensemble de soins pour les maladies avancées du VIH (MAV). Sous la direction du Programme national de contrôle du SIDA (NACP), en partenariat avec le Programme ouest-africain de lutte contre le SIDA et les IST (WAPCAS) et l'Association chrétienne de la santé du Ghana (CHAG), l'assistance technique est fournie par JHPIEGO, SH:24 et EQUIP HEALTH Ghana sous la coordination technique de l'OMS. Certaines des activités à mettre en œuvre comprennent l'introduction d'une plateforme virtuelle pour l'autodépistage du VIH (HIVST), la prophylaxie pré-exposition (PrEP) et les approches communautaires de DSD, y compris le renouvellement des antirétroviraux (ARV) dans la communauté.

“Dans l'ensemble, ce que nous essayons de faire, c'est d'aider le Ghana à se positionner sur la trajectoire qui permettra de maximiser sa portée. Ce que nous devons faire, c'est différencier la prestation de services afin de cibler ceux qui sont plus difficiles à atteindre et s'assurer que nous allons jusqu'au bout et que tout le monde ait accès aux services”.

Nicole Delaney, gestionnaire du portefeuille du Fonds mondial pour le Ghana.

En juin 2022, le Ghana était le pays qui avait le plus progressé parmi les 10 pays du SI DSD dans la mise en œuvre des activités de l'initiative stratégique. Le Ghana a réussi à aller aussi loin grâce à une combinaison de facteurs préexistants (il avait déjà mis en place des politiques de DSD) et d'adaptations rapides (le gouvernement a rapidement mobilisé, coordonné et collaboré avec les principales parties prenantes). Ces facteurs favorables et facilitants ne sont pas propres au Ghana, et d'autres pays peuvent les appliquer pour accélérer la mise en œuvre de leurs subventions principales et de leurs investissements catalytiques.

Examinons de plus près chacun de ces facteurs

Le Ghana disposait déjà de politiques et de lignes directrices en matière de DSD, élaborées dès 2017. L'OMS et d'autres partenaires avaient travaillé avec le NACP dès 2017 pour élaborer, affiner et déployer les directives nationales pour le dépistage, les soins et le traitement différenciés du VIH. La même réflexion sur les interventions DSD avait été menée dans le cadre de la subvention principale VIH NFM3

du Fonds mondial. Lorsque le Ghana a pu bénéficier du soutien du Fonds mondial au titre du SI DSD, le PNLS et d'autres parties prenantes nationales ont pu s'appuyer sur les matériels et les principes des interventions DSD préexistantes.

Le Ghana dispose de solides stratégies de coordination, de mobilisation et d'engagement des intervenants dans le pays, dirigées conjointement par le bureau de pays de l'OMS et le NACP. Le groupe de travail technique (GTT) qui a élaboré les lignes directrices initiales sur le DSD a été convoqué de nouveau pour appuyer l'introduction, le lancement, le démarrage, la mise en œuvre et l'examen périodique sans heurt des activités du SI DSD. Les membres du groupe de travail technique comprennent le NACP, le US President's Emergency Fund for AIDS Relief (PEPFAR), le Programme commun des Nations Unies sur le VIH/sida (ONUSIDA), l'OMS, des établissements universitaires, des organisations locales (dont certaines sont maintenant des bénéficiaires principaux du Fonds mondial) et des représentants d'organisations de la société civile (OSC). Les premières relations et la camaraderie développées pendant la période du GTT sur le DSD se sont étendues au soutien des activités de l'initiative stratégique DSD.

La clarté précoce des rôles et des responsabilités des différents intervenants a permis d'éviter les conflits et l'inertie. L'initiative stratégique DSD s'est accompagnée de fournisseurs d'assistance technique (AT) qui étaient différents des PR connus pour les subventions du Fonds mondial. Ce changement dans la modalité de mise en œuvre des subventions du Fonds mondial risquait d'entraîner une certaine confusion et un chevauchement des efforts des PR et des fournisseurs d'AT, bien que les deux poursuivent des objectifs similaires. Au Ghana, l'équipe de coordination du DSD (dirigée par le NACP et l'OMS) a réussi à réunir les différentes parties prenantes dès le début et à clarifier les rôles et les responsabilités. Cela s'est fait en étroite collaboration avec l'équipe pays du Ghana du Fonds mondial à Genève, ce qui a permis de clarifier rapidement les zones d'ombre et de permettre à chaque partie prenante de poursuivre la planification et la mise en œuvre des activités.

La régularité des réunions d'évaluation des performances et l'ouverture à l'agilité et aux adaptations ont permis de faire avancer les leçons apprises. Le PNCA et le bureau de pays de l'OMS organisent une réunion mensuelle pour discuter spécifiquement de la mise en œuvre du DSD dans le pays. Ces réunions régulières rassemblent non seulement les parties prenantes du SI DSD, comme l'Instance de coordination nationale (ICN), mais aussi le PEPFAR, puisque l'Agence des États-Unis pour le développement international (USAID) soutient la mise en œuvre d'activités liées au VIH qui ne sont pas couvertes par le Fonds mondial dans le reste du pays. Ces réunions servent de plateforme pour le suivi régulier de l'avancement du plan de travail du SI DSD, pour l'identification et la résolution des problèmes au fur et à mesure de leur apparition, et pour faciliter le partage des connaissances entre la DSD et les parties prenantes plus larges du pays en matière de VIH.

Les différentes parties prenantes s'accordent à dire que le SI DSD a considérablement facilité l'adoption et l'élargissement des activités DSD dans tout le pays. Par exemple : (a) le soutien de Jhpiego dans la révision et la mise à jour des lignes directrices de la prestation de services différenciés (DSD) a permis de s'assurer que les installations de mise à l'échelle utilisent les lignes directrices mises à jour ; (b) les activités d'EQUIP Health Ghana dans la formation des équipes des installations de santé pour qu'elles adhèrent aux normes de qualité des soins même lorsqu'elles adoptent le DSD ont permis de s'assurer que la qualité du dépistage et du traitement était conforme aux normes nationales ; et (c) les efforts de SH:24 pour développer une plateforme virtuelle faciliteront l'accès aux services de dépistage du VIH pour les groupes de population qui n'étaient pas atteints par les approches traditionnelles.

Quelques citations de parties prenantes

« Nous sommes satisfaits du soutien que nous recevons des prestataires d'assistance technique, en particulier SH:24. Nous voyons beaucoup de promesses dans la plateforme virtuelle pour atteindre les populations clés de manière complète directement ce que nous faisons au WAPCAS. Nous espérons l'étendre dans le cadre de la NFM 4 [cycle de subvention du Fonds mondial], car le NACP souhaite vivement que la plateforme virtuelle soit une clé pour améliorer l'accès aux services de dépistage du VIH ».

Comfort Asamoah-Adu, directrice exécutive de WAPCAS, un PR du Fonds mondial pour les PK.

« Il est important que le Fonds mondial ai noué le dialogue avec des parties prenantes nationales et les ai impliqués dans le processus d'acquisition des prestataires d'assistance technique, même lorsqu'il suit un processus d'offres/sollicitation ouvert. Les consultations permettent de s'assurer que les prestataires sélectionnés sont compétents, qu'ils ont l'expérience et le contexte du pays, et qu'ils peuvent tirer parti des relations pour accomplir le travail rapidement. »

Nii Akwei Addo – Directeur exécutif d'EQUIP Health Ghana

« il y a un alignement adéquat et une relation étroite entre le bureau de pays de l'OMS et le NACP, c'est pourquoi le Ghana s'en sort très bien avec le SI DSD. »
Stephen Ayisi-Addo, gestionnaire du programme NACP

Ce que nous apprenons du Ghana, c'est que les financements externes (du Fonds mondial ou d'ailleurs) ont toujours plus d'impact si l'infrastructure existante est préparée de manière adéquate avant de recevoir le financement, et si les structures nationales sont suffisamment solides pour fournir des conseils, coordonner les parties prenantes et suivre les progrès de la mise en œuvre. Ces leçons ne sont pas seulement applicables au programme VIH du Fonds mondial au Ghana, mais peuvent également être transférées à d'autres subventions, institutions de financement et pays.

“Ce que nous avons vu avec le Ghana, c'est combien il est important qu'il y ait une appropriation complète par le pays, qu'il dirige le processus. Il est essentiel d'investir de manière adéquate dans les personnes, non seulement celles qui reçoivent des soins, mais aussi les personnes locales qui dirigent, coordonnent, mettent en œuvre, contrôlent et soutiennent le travail dans le pays. Le renforcement des plates-formes de prestation de services dans un environnement où les institutions sont renforcées et où la confiance et le respect mutuels règnent dans le partenariat est une recette pour le succès que nous pouvons reproduire ailleurs”.

Obinna Onyekwena, conseiller VIH du Fonds mondial.

Pour plus d'informations, consultez le livre de photos de l'OMS sur le lancement du SI DSD du Ghana.

[Read More](#)